

& celui de Berkeley. Il fait voir que le premier a été inventé pour prévenir, ou pour écarter des inconvéniens beaucoup moindres que ceux qu'il traîne à sa suite. En effet, Dieu étant supposé l'Auteur de l'Harmonie Leibnirzienne, & s'étant servi de sa prescience pour en régler les accords, tous les résultats vicieux qui en sortent, tous les desordres humains semblent devoir être mis plutôt que sur celui de l'ame ou du corps. De plus avec ce système, l'ame, dans un corps perclus, mutilé, infirme, ne devoit former ni regrets, ni plaintes; mais il faut recourir à notre Auteur pour tous ces détails que nous ne pouvons pas même assez indiquer.

Quant à l'*Immatérialisme* de Berkeley, on l'attaque ici trop sérieusement: il semble qu'il est question d'une secte entière & de son Fondateur. L'Ouvrage de Berkeley ne fut qu'un badinage de sa jeunesse, il cherchoit à montrer son esprit plutôt que son jugement: dans l'âge mûr il oublia cette production, peut-être rougit-il d'en être l'Auteur; on ne devoit s'en souvenir que pour la mépriser.

Nous invitons tous les Philosophes à lire attentivement les preuves que Mr. Denesse apporte en faveur du sentiment de Descartes, sur l'essence & la vie de l'ame, & nous les prévenons que, quelque estime que nous fassions de cet Ouvrage, nous n'en adoptons ni toutes les opinions, ni tous les argumens. *Dans l'état actuel* (dit l'Auteur) *toutes nos connoissances viennent des sensations.* C'est-là un de ces sentimens que nous ne pouvons goûter. *Il est* (dit-il ailleurs) *contre l'essence de la matière de penser: donc il est contre l'essence de l'esprit de ne*  
 point